

INTERNATIONAL CRIMINAL COURT

Article 98

Agreement between the
UNITED STATES OF AMERICA
and **GUINEA**

Signed at Conakry August 23, 2003



NOTE BY THE DEPARTMENT OF STATE

Pursuant to Public Law 89—497, approved July 8, 1966
(80 Stat. 271; 1 U.S.C. 113)—

“ . . . the Treaties and Other International Acts Series issued under the authority of the Secretary of State shall be competent evidence . . . of the treaties, international agreements other than treaties, and proclamations by the President of such treaties and international agreements other than treaties, as the case may be, therein contained, in all the courts of law and equity and of maritime jurisdiction, and in all the tribunals and public offices of the United States, and of the several States, without any further proof or authentication thereof.”

GUINEA

International Criminal Court: Article 98

*Agreement signed at Conakry August 23, 2003;
Entered into force March 25, 2004.*

EMBASSY OF THE
UNITED STATES OF AMERICA

Agreement
Between the Government of the United States of America
and
The Government of the Republic of Guinea
Regarding the Surrender of Persons to the International Criminal Court

The Government of the United States of America and the Government of the Republic of Guinea, hereinafter referred to as "the Parties;"

Reaffirming the importance of bringing to justice those who commit genocide, crimes against humanity, and war crimes;

Recalling that the Rome Statute establishing the International Criminal Court, done at Rome on July 17, 1998, by the United Nations Diplomatic Conference of Plenipotentiaries on the Establishment of an International Criminal Court, is intended to complement and not supplant national criminal jurisdiction;

Considering that the Parties have each expressed their intention to investigate and to prosecute where appropriate acts within the jurisdiction of the International Criminal Court alleged to have been committed by their officials, employees, military personnel, or other nationals;

Considering Article 98 of the Rome Statute,

Hereby agree as follows:

1. *For purposes of this Agreement, "persons" are current or former government officials, contractors of both governments, military personnel, or nationals of one Party;*

2. *Persons of one Party present in the territory of the other shall not, absent the written consent of the first Party,*

(a) be surrendered or transferred by any means to the International Criminal Court for any purpose;

(b) be surrendered or transferred by any means to another entity or third country, or expelled to a third country, for the purpose of surrender to or transfer to the International Criminal Court.

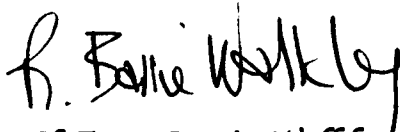
3. When the United States extradites, surrenders, or otherwise transfers a person of the Republic of Guinea to a third country, the United States will not agree to the surrender or transfer of that person to the International Criminal Court by the third country, absent the written consent of the Government of the Republic of Guinea.

4. When the Government of the Republic of Guinea extradites, surrenders, or otherwise transfers a person of the United States of America to a third country, said government will not agree to the surrender or transfer of that person to the International Criminal Court by the third country, absent the written consent of the Government of the United States.

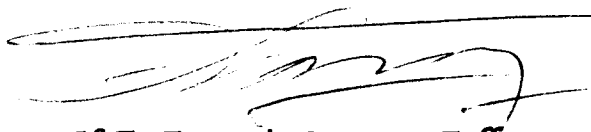
5. This Agreement shall enter into force upon an exchange of notes confirming that each Party has completed the necessary domestic legal requirements to bring the Agreement into force. It shall remain in force until one year after the date on which one Party notifies the other of its intent to terminate this Agreement. The provisions of this Agreement shall continue to apply with respect to any act occurring, or any allegation arising, before the effective date of termination.

Done at Conakry on 8/23, 2003, in duplicate in the English and French languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the
United States of America:


H.E. R. Barrie Walkley
Ambassador.

For the Government of the
Republic of Guinea:


H.E. François Lonceny Fall
Minister of Foreign Affairs and
Cooperation.

*Accord entre le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique et
le Gouvernement de la République de Guinée relatif
à la remise de personnes à la Cour pénale internationale*

Le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République de Guinée, ci-après dénommés "les Parties";

Réitérant l'importance de traduire en justice les auteurs de génocides, crimes contre l'humanité et crimes de guerre ;

Rappelant que le Statut de Rome instituant la Cour pénale internationale, signé dans cette ville le 17 juillet 1998 par la Conférence diplomatique de plénipotentiaires des Nations Unies sur la création de la Cour pénale internationale, a pour objet de compléter et non de supplanter les juridictions pénales nationales ;

Considérant que chacune des Parties a exprimé son intention de procéder à des enquêtes et d'intenter, le cas échéant, des poursuites judiciaires en cas de commission présumée, par ses fonctionnaires, ses employés, son personnel militaire ou autres ressortissants, d'actes relevant de la compétence de la Cour pénale internationale ;

Et considérant l'Article 98 dudit Statut de Rome,

Sont convenus de ce qui suit :


- 1. Au sens du présent Accord, le terme "personnes" signifie les fonctionnaires, les sous-traitants des deux gouvernements, le personnel militaire ou les ressortissants, actuels ou anciens, d'une Partie.*
- 2. Les personnes relevant d'une Partie présentes sur le territoire de l'autre Partie ne peuvent, sans le consentement écrit de la première Partie :*
 - (a) être remises ni renvoyées à la Cour pénale internationale, à quelque fin et de quelque manière que ce soit,*

(b) ni être remises ou renvoyées, de quelque manière que ce soit, à une autre entité ou à un pays tiers quelconque, ni expulsées à destination de celui-ci aux fins de remise ou de renvoi à la Cour pénale internationale.

3. Lorsque les États-Unis extradent, remettent ou autrement renvoient à un pays tiers une personne relevant de la République de Guinée, ils n'acceptent pas la remise ou le renvoi de celle-ci à la Cour pénale internationale par le pays tiers sans avoir obtenu le consentement écrit du Gouvernement de la République de Guinée.
4. Lorsque le Gouvernement de la République de Guinée extrade, remet ou autrement renvoie à un pays tiers une personne relevant des États-Unis d'Amérique, ledit Gouvernement n'accepte pas la remise ou le renvoi de celle-ci à la Cour pénale internationale par le pays tiers sans avoir obtenu le consentement écrit du Gouvernement des États-Unis.
5. Le présent Accord entre en vigueur par voie d'échange de notes venant confirmer que chaque Partie a bien rempli les conditions juridiques nationales nécessaires pour lui donner effet, et le demeure jusqu'à l'expiration d'un délai d'un an suivant la date de notification, par l'une des Parties à l'autre, de son intention de le dénoncer. Les dispositions du présent Accord demeurent applicables eu égard à tout acte survenant ou à toute allégation présentée avant la date d'effet de cette dénonciation.

Fait à Conakry le 8/23, 2003 en double exemplaire, en langues anglaise et française, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement des
États-Unis d'Amérique :


S.E.M. R. Barrie Walkley
Ambassadeur

Pour le Gouvernement de la
République de Guinée :


S.E.M. François Louceny Fall
Ministre des Affaires Étrangères
et de la Coopération